

Justin only sings when David is around

l'apocalypse du lapin etc (2)

“Tu m’as évoqué Dwayne, mais son fils ?”
“Son fils ?”
“Oui, celui qu’on ne reconnaît pas, celui qui chante tout seul, celui qui saigne.”
“Attends, tu ne veux quand même pas dire...”
“Si.”
“Mais c’est parce qu’il n’est jamais là.”
“Comment ça ? Si, on le voit pourtant bien.”
“Non, il est toujours caché.”
“Non.”
“Si.”
“Explique...”
“C’est simple, quand il est là, il n’est pas là, même chez Richard, peut-être à cause de Richard...”
“Mais pourtant...”
“Oh là, je vois bien ce que tu vas me dire : c’est lui qui raconte, avec sa voix meurtrie, son joli regard, mi-coquin mi-coupé, son cabotinage de rebelle sexué. Mais je te l’assure, il n’est pas là. D’ailleurs, il ne chante même pas.”
“Alors là, je t’arrête : c’est le sommet du film !”
“Mais ce n’est pas lui, là encore il se cache, derrière un déhanchement un peu roublard et un coup d’œil salace ; non, il se couvre même derrière le son, sous le rythme, écoute bien.”

“Mais alors...”
“Oui, il ne pouvait pas en réchapper. Sa première fois, il s’est caché, de son père même. Et d’ailleurs, il ne se ressemblait pas.”
“Mais, ce n’est pas ça, le cinéma ?”
“Si, mais pas comme ça, d’ailleurs, celui-là, on ne l’a jamais vu.”
“Mais après ?”
“Derrière, forcément. Et toujours laissant d’autres chanter à sa place, sans plus jamais se donner l’air de faire semblant, jusqu’à se recroqueviller, mais à la recherche peut-être de cette luminosité fantasmée, d’un instant de songe...”
“Tu t’emballes là.”
“Non, je suis mélancolique.”
“...”
“Il n’est jamais là, bon sang !”
“...”
“...”
“Mais ailleurs, il l’est, pourtant ?”
“Oui, mais là, non. Et d’abord, il n’y a pas d’ailleurs.”
“Rentrons.”
“Oui.”